ccas.fr
culture / autour du livre
>> le 19e Salon du livre et de la presse jeunesse
>> Montreuil (Seine-Saint-Denis)
>> du 26 novembre au 1er décembre 2003

Les incontournables manga !

Le salon du livre jeunesse, avec son exposition ***Manga à la loupe*** et ses rencontres-débats, propose une plongée approfondie dans cet univers étrange.

Tout comme la BD ne se limite pas à Mickey et Tintin, le manga ne se réduit pas à une cohorte de récits de science-fiction, de guerre ou bluettes à l'eau de rose, qui vont de pair avec la consommation des séries télé et jeux vidéo afférents. Avec ses codes narratifs et graphiques, ses références culturelles ou historiques, ses thèmes récurrents, ses techniques spécifiques, les visiteurs néophytes ont découvert que le manga n'est pas seulement une marchandise, comme le prétendent ses détracteurs, mais bien un genre littéraire singulier qui ne se résume pas à une longue suite d'affrontements.
Voici quelques clés pour ne plus avoir peur et ne plus mettre tous les mangas dans le même panier. Soyons curieux, il y a beaucoup de belles choses à lire dans les mangas.

Un peu d'histoire…
À l'origine, des dessins sur des rouleaux de papier, de plusieurs mètres de long, (emakimono) datant du XII° siècle, que l'on déroulait au fur et à mesure pour découvrir une histoire. Si la tradition du récit dessiné est très ancienne au Japon, l'influence de l'Occident, à la fin du XIX° siècle et surtout après la 2e Guerre Mondiale, a développé la bande dessinée qui depuis n'a jamais cessé de prospérer pour atteindre aujourd'hui une place considérable.

Manga, mode d'emploi
Le manga désigne exclusivement la bande dessinée japonaise. En France, il est également utilisé, à tort, pour désigner les dessins animés japonais. Le manga est visuel. Il utilise la narration cinématographique : gros plan, plan large, travelling… L'action ainsi "dilatée" permet une lecture plus fluide que les BD occidentales. Petite gymnastique mentale pour le lecteur : les manga se lisent de droite à gauche, qui correspond au sens de lecture de la langue japonaise. On commence donc son manga par la fin !

Pour tous les goûts et tous les âges
Tout le monde lit ces petits livres en noir et blanc destinés aux jeunes, filles ou garçons et aux adultes : à chacun, sa série, ses personnages… "On grandit et on vieillit avec les héros de mangas" précise Atsushi Hosogaya, responsable du département manga du Musée de Kawasaki. Évidemment, il existe des excès avec les Otaku, ces passionnés proche de la fixation autistique qui s'enferment chez eux et vivent dans un monde virtuel".

Phénomène de masse
En imprégnant la vie quotidienne japonaise, la production de manga représente à elle seule près de la moitié des profits du secteur de l'édition. Certains magazines de manga sont imprimés à plusieurs millions d'exemplaires chaque semaine ! Une véritable industrie ! Le Japon est le seul pays où les amateurs de bande dessinée sont presque aussi nombreux que les téléspectateurs.

Des personnages aux grands yeux
Des yeux immenses, une grande bouche, des visages caricaturaux qui permettent de transmettre plus facilement l'expression de leur sentiment. Cette convention mise en place dans les années 50, par le maître en la matière Osamu Tezuka, l'auteur le plus populaire de l'après-guerre inspiré par les dessins animés américains, notamment ceux de Walt Disney.
De quoi parlent les manga ?
Humour, amitié, magie, spiritualité, société et combativité sont des mots qui résonnent dans de nombreux titres de la bande dessinée japonaise. Les thèmes récurrents comme la protection de la nature, le futur avec ses robots, la ville tentaculaire, la famille où la place de l'enfant est un peu oubliée… dénoncent avec distance et ironie l'ambiguïté de l'homme qui agit pour un monde meilleur tout en détruisant la planète.

Qu'en est-il en France ?
En France, les manga ont débarqué en force, dans les années 90. Aujourd'hui une quarantaine de manga sont publiés tous les mois, ce qui représente à l'année près de 15% de toutes les BD publiées en France. Cette nouvelle littérature populaire, adoptée par toute une génération d'adolescents, attire un public jeune, plutôt féminin qui se sent moins concerné par la plupart des BD franco-belges.

Une chose est sûre…
Condamner cette culture de masse nippone en bloc ou l'approuver aveuglément en donne une représentation monolithique, donc fausse de ce phénomène. Dans cette bande dessinée japonaise, on trouve des auteurs de différentes générations, des genres nombreux (science-fiction, philosophique, épouvante, historique, réaliste...), des expressions diverses (BD, ciné). Chacun de ces éléments peut être bon ou mauvais, réactionnaire ou innovant, stimulant ou lobotomisant... comme dans tous les genres littéraires du monde entier.

Une sélection de livres pour entrer dans une nouvelle dimension du manga

L'histoire des trois Adolf d'Osamu Tesuka (ed. Tokam) . Sous fond du nazisme, comment deux amis deviennent malgré eux des ennemis mortels. Philosophique et historique.

L'homme qui marche de Jirô Tanigushi (Casterman). C'est celui qui prend le temps de vivre dans un Japon moderne. Celui qui s'arrête pour regarder un oiseau. Un rêveur forcené…

Nana de Ai Yazama (ed. Delcourt). Série qui évoque la jeunesse japonaise à travers la vie de deux jeunes filles. Un shôjo manga qui ravit les filles que les garçons rêvent de séduire… et de comprendre.

Monster de Naoki Urasawa (ed. Kana). Série "Monster" nominée pour le prix du meilleur scénario au festival de bandes dessinées d'Angoulême en 2003. Un "psycho-polar" qui explore l'Europe d'après la chute du Mur.

Détective Conan (Kana) Imaginez un Sherlock Holmes moderne, âgé d'à peine 17 ans, vivant à la fin des années 1990! Comme si cela ne suffisait pas, imaginez en outre qu'il a l'apparence d'un petit garçon de 6 ans... plus de 30 volumes de pur plaisir.

www.arapa.net

"e-pages", paroles de jeunes

Dans le cadre d'ateliers, des jeunes créent leur "page perso" sur Internet au moyen d'un logiciel développé par le CPLJ (Centre de Promotion du Livre de Jeunesse).

"Parlons d'amour : un petit mot qui comporte bonheur, joie et aussi déception" ; "Faites l'amour et pas la guerre, c'est bien plus agréable et on ne se sent pas coupables" ; "Je ne sais pas encore ce que je veux faire de la vie" ; "Petit coup de gueule. Nous les filles de la cité, nous demandons la liberté" ; "Vive la liberté et arrêtez de me juger" ; "Plusieurs couleurs, pour une seule race. Nous sommes tous sortis du même œuf."

Parler de soi, questionner l'autre, c'est possible avec le logiciel en ligne arapa.net, un outil inédit créé par le CPLJ qui sensibilise le jeune public aux écritures multimédia, aux nouvelles technologies et à la pratique culturelle d'Internet, démystifie l'outil informatique en le rendant ludique et convivial, et met les jeunes en situation de création. Voilà un an que des enfants et adolescents âgés de 10 à 18 ans saisissent et structurent des textes et des images, sans contrainte ni apprentissage de logiciel préalable, afin de créer leur propre page "perso". Jamais seul, devant la page banche électronique… c'est ensemble, en groupe, en dialogue avec un écrivain, que les jeunes entrent en écriture, dans le cadre d'ateliers structurés qui se déroulent dans des classes, des bibliothèques, des centres de loisirs, avec des artistes (écrivains, photographes, danseurs...). Les participants à ces ateliers publient le résultat de leur travail sur le site http://www.arapa.net. *"Je suis une goutte d'eau qui passe par la mer Méditerranée parce qu'elle passe par mon pays d'origine et elle passe là où je vis".* Ces "pages perso" sont autant d'autoportraits déclinés sur le mode de l'autobiographie permettant de composer une fresque, miroir de la jeunesse d'aujourd'hui : *"Je veux prendre goût à cette vie qui me domine".*

"Lire pour se défendre"

"Comment enfant, j'ai rencontré les livres". C'est ainsi que l'écrivaine Lydie Salvayre introduit la rencontre-débat *Quelle ambition pour le livre et la lecture en Seine-Saint-Denis ?* organisée par le Conseil Général de Seine-Saint-Denis, le 24 novembre dernier.

"J'ai 10 ans, mon institutrice me prête un livre *Sans famille* d'Hector Malot. Mon premier roman !" Issue d'une famille juive émigrée espagnole, vivant dans des conditions précaires, où "la culture était absente, je ressentais ce sentiment, d'infériorité culturelle, cette honte de m'exprimer en mauvais français". Par la grâce de l'identification au personnage, Rémi dans *Sans famille*, elle a découvert que les conditions de vie difficiles peuvent être une force de vie. Ce premier livre l'a ouvert au désir de la lecture, au refus de subir. "Non, un texte n'est pas dépositaire d'une vérité objective. Lire un texte dans un sens unique, qui serait la lecture légale, c'est le tuer". Un texte est un foisonnement de lectures : inconsciemment, chaque lecteur lie son livre à son histoire, à sa propre culture. Lire vite ou lentement, relire, avec plaisir, sauvegarde notre vie intérieure… "Si j'ai appris à parler devant d'autres aujourd'hui, c'est parce que j'ai appris à lire, puis à parler et enfin à me défendre".

Coup de cœur : les livres-objets de Komagata

Ils sont à lire, à toucher, à contempler, à rêver…

Ouvrez, dépliez, repliez, tournez, retournez... Voici des livres graphiques et tactiles, à lire, à toucher, à regarder. Suivez un cloporte, un poisson ou un oiseau en passant par des petits trous. Des livres dont chaque page est faite d'un papier différent par gamme de couleur racontent l'aventure d'un poussin, de saumons ou bien encore d'un chaton. Des étuis carrés contenant des mini cartes découpées à regarder recto verso… Des livres comme des sculptures de papier.
Graphiste de formation, le japonais Katsumi Komagata, né en 1953, commence à publier des livres pour les enfants en 1990, à la naissance de sa fille. Il vit et travaille à Tokyo où il a créé sa propre structure One Stroke. Tel un artisan, il réalise des livres avec peu de textes, mais toujours très graphiques, jouant sur les couleurs, le grain du papier, les découpes, les pliages et il gère entièrement leur fabrication en tant qu'auteur, éditeur et distributeur. Ces livres-objets, ou coffrets-livres, magiques, se manipulent, se dévorent des yeux et se flairent avec les doigts.

En France, les livres de Katsumi Komagata sont diffusés par l'association Les Trois Ourses.
pour en savoir plus :
http://troisourses.online.fr/komagata.htm